

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Virginie Illouz Abukasis, Marc Azoulay,
Colette Knafo Imbrogno, Philip Benezra,
Yann Simhon, Galit Abitbol, Valérie Elbaz,
Kayla Fraenkel, Michael Shamir

CONDOLÉANCES

Nos sincères condoléances à David Zafrani
pour le décès de son père, Pinhas Zafrani
Z"l.

Nos sincères condoléances à Joseph Amiel
pour le décès de sa mère, Annette Amiel
Z"l.

Nos sincères condoléances à Susan Bordoff
pour le décès de son père, Irving Isaac
Bordoff ben Yossef Z"l.

REMERCIEMENTS

Merci à **Abie Goldberger** pour avoir
commandité plus de 500 masques qui
seront distribués gratuitement à tous les
membres de la communauté Or Shalom !

NAHALA / YAHRZEIT

Mardi 12 mai / 18 Iyar

Itshak ben Esther zl, père de Michèle Hadida
Douani bat Miriam zl, mère de Gérard
Bensaid
Eliahou ben Simha zl, frère de Simon
Azeroual

Jeudi 14 mai / 20 Iyar

Messod ben Reina zl, beau-père de Ninette
Amar
Moshe ben Reina zl, père de Jacob Miyara
Miriam bat Tillie zl, mère de Joy Struzer



Bulletin OR SHALOM

2 mai 2020 / 8 Iyar 5780

SHABBAT SHALOM !

HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 19h44
PRIÈRES À LA MAISON Minha/
Kabalat Shabbat: 19h35

Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 19h40
Sortie du Shabbat: 20h53

JOURS DE LA SEMAINE

Lundi / Mardi / Merc. / Jeu. /
Dim.: 19h40

COVID-19

Pour l'instant, nous n'avons pas de
confirmation du gouvernement pour
ouvrir les portes de la synagogue.
Une fois que nous serons autorisés à
rouvrir le bâtiment, sachez que nous
prendrons toutes les mesures
nécessaires afin d'assurer la sécurité
et le bien-être de nos fidèles. Nous
surveillons de près la situation en
constante évolution et vous
tiendrons informés de tout nouveau
développement.

AHAREI MOT-KEDOSHIM



CERTAINS POINTS SAILLANTS

- Le Cohen ne doit pas pénétrer dans le temple sans nécessité
- Les lois de Yom kippour
- L'interdiction d'offrir des sacrifices en dehors du Michkan
- Les relations interdites

Livre brun - p. 266 | English Artsroll - p. 636 | Artsroll français - p. 676

UN MOT SUR LA PARACHAT

Utiliser les mauvaises influences pour le bien

Avant de nous détailler la liste des relations interdites, la Thora dans la paracha Aharé Mot nous ordonne : « N'imitiez pas les pratiques du pays d'Égypte, où vous avez demeuré, n'imitiez pas les pratiques du pays de Canaan où Je vous conduis... ». Rachi nous informe que Mitsraïm et Canaan étaient les nations les plus dépravées, et les quartiers où résidaient les Juifs étaient les plus immoraux de tous. Pourquoi Hachem a-t-il placé le peuple juif dans les endroits les plus corrompus du monde ?

Le rav Dessler zatsal répond à cette question dans un essai concernant la façon de réagir aux mauvaises influences. Il note qu'un entourage néfaste peut être très nuisible pur l'individu. Néanmoins, si ce dernier est suffisamment fort pour ne pas se laisser influencer par ces emprises négatives, il peut les utiliser pour se renforcer et améliorer son service de D.

Comment y parvenir ? Le rav Dessler remarque que le simple fait de voir le mal autour de nous peut nous dégoûter, parce que ses défauts sont d'autant plus visibles ; ceci nous permet de nous renforcer et d'apprécier davantage le bien. D'après cet enseignement sur la nature humaine, rav Dessler explique pourquoi Hachem plaça, à dessein, le peuple juif dans les endroits les plus dépravés au monde. «À chaque fois qu'un tsadik devait s'élever à un haut niveau, il fut placé dans un environnement bas et corrompu afin d'apprendre l'abjection du mal et de s'efforcer de s'en éloigner jusqu'atteindre le bien suprême.»

Hachem décida que le peuple juif allait vivre en Égypte pour qu'il développe une répugnance profonde vis-à-vis de l'impureté qui y régnait. C'est effectivement ce qui motiva les Bné Israël à implorer Hachem de les faire sortir de ce terrible endroit. Ce dégoût intense leur permit de passer rapidement du 49ème degré d'impureté à un niveau tel qu'ils purent recevoir la Thora. S'ils avaient vécu dans un environnement moins immoral, ils n'auraient pas pu s'élever et atteindre un si haut niveau.

Cela peut également expliquer pourquoi le peuple juif devait se rendre à Canaan, un endroit si abject. Le fait de voir le comportement extrêmement immoral des Cananéens était censé les dégoûter du mal et leur

faire apprécier la moralité de la Thora. Rav Dessler utilise ce fondement pour comprendre un autre passage de la paracha de cette semaine – le Séir Laazazel (le bouc émissaire).

Durant le jour le plus saint de l'année, Yom Kippour, Hachem nous ordonne de traverser le désert avec un bouc et de le jeter du haut d'une falaise.

Pourquoi traverser le désert ? Rav Dessler répond que le désert est un endroit où les gens sacrifient des boucs pour les démons. En conduisant l'aimal dans ce lieu impur et en voyant de près cette impureté le jour de Kippour, le peuple se renforçait dans leur avodat Hachem.

Le principe de rav Dessler nous aide également à comprendre quelques faits liés à la fête de Pessa'h. Nous entamons la Haggada en évoquant nos ancêtres idolâtres. Rav Dessler demande en quoi cela est relié à l'histoire de la sortie d'Égypte. Il répond que la grande négativité que côtoya Avraham Avinou lui permit de s'élever à un niveau de kedoucha tel que cette sainteté ne put et ne pourra jamais être supprimée. La sortie d'Égypte est le résultat direct de cette kedoucha. C'est pourquoi nous parlons de l'idolâtrie de nos ancêtres pour montrer qu'en conséquence de leur touma (impureté), Avraham put atteindre un niveau incroyablement élevé et c'est cette grandeur qui permit la sortie d'Égypte.

Nous pouvons à présent mieux comprendre pourquoi la Haggada parle tellement des mauvaises influences de nos ancêtres idolâtres, de l'Égypte et de Lavan. C'est peut-être pour susciter en nous une aversion pour cette immoralité et, par conséquent intensifier notre appréciation du fait qu'Hachem nous fit sortir de ce pays et nous donna la Thora.

Dans la société actuelle, nous devons inévitablement faire face à l'influence du monde laïc ; même lorsque nous vivons dans un milieu orthodoxe, le mal nous harcèle quotidiennement. Il est bien entendu vivement recommandé de l'éviter au maximum, mais il reste impossible de supprimer tout contact avec cet entourage. L'enseignement de rav Dessler peut nous aider à gérer ces influences et peut-être même, à les utiliser positivement. En prenant conscience des vices de la laïcité, nous pouvons renforcer notre appréciation pour la beauté du mode de vie imposé par la Thora.

Puissions-nous tous mériter d'être protégés des mauvaises influences et de les utiliser pour nous rapprocher d'Hachem.

Par Rav Yehonathan GEFEN

A WORD ON THE PARASHAT

Light After Darkness

"After the death of Aaron's sons..." The Torah tells us that after undergoing this personal tragedy, Aaron responded with silence. He did not choose to blame God, Moses, or himself, or to descend into depression. Rather got up and tried to fulfill his mission in life. Despite his inner pain, he devoted the next 40 years of his life to fulfilling his mission and serving God.

We recently commemorated Holocaust Remembrance Day, a period of incomprehensible tragedy. Yet this day of commemoration is followed a week later by Israel's Independence Day. Having been through the greatest tragedy in history, the nation that was written off time and time again rose up and built a future for themselves.

2,500 years ago, God promised "I will bring back the captivity of my people; they will rebuild desolate cities and inhabit them; they will plant vineyards and drink their wine...they will cultivate gardens...and they will never be uprooted from their land again." If we understand these words not just literally, but figuratively, we can see how God is fulfilling this promise. "I will bring back the captivity" alludes to our redemption from the camps of Europe and the Iron Curtain, and "building the cities" refers to the building of the then desolate Land of Israel. The "vineyards and gardens" allude to the tremendous contributions Israel has made to the modern world in terms of morality, technology, medicine, agriculture...

Just as Aaron was able to persevere in spite of the tragedy he experienced, the Jewish nation has managed to rise up in spite of our enemies and fulfill our mission of bringing light and blessing to the world.

By Rabbi Ron Jawary

HALAKHOT DE LA SEMAINE

A l'heure de Tsèt Hakohavim (sortie des étoiles), que doit-on faire en premier, 'Arvit ou 'Omer ?

Il convient de commencer par 'Arvit, et ce, pour deux raisons :

1. 'Arvit est plus fréquent et la Halakha stipule que, lorsque 2 Mitsvot se présentent à nous, on commence en premier lieu par la Mitsva la plus fréquente,
2. Dans 'Arvit, on récite le Chéma' qui est une Mitsva de la Torah, ce qui prime sur la Mitsva de compter le 'Omer, qui est une Mitsva des sages (selon le Choul'han 'Aroukh qui a retenu l'opinion de la majorité des Richonim).

